

d'eux ne salua. Vingt-cinq minutes plus tard, au contraire, me trouvant près de l'église de Sainte-Cunégonde, voilà bien que je rencontre trois petits Canadiens qui se battaient et se bousculaient par manière de jeu. En arrivant devant l'église, ils s'arrêtèrent, se découvrirent puis poursuivirent leur route et leur jeu.

“ Je me souviens que, il y a quatre ans, j'étais à New York et m'arrêtai sur le trottoir, en face de la magnifique cathédrale de Saint-Patrice, pour étudier et admirer ce monument.

“ Au bout de cinq minutes, mon attention fut distraite par une bonne femme qui tout en se traînant au milieu du torrent des passants salua la cathédrale par un signe de croix. Après elle passèrent deux hommes de compagnie : l'un d'eux salua, l'autre regarda à qui allait le salut et leva son chapeau à son tour. Au fait, il ne se passait pas une minute sans qu'un homme ou un enfant ne trouvât, malgré la presse de la foule et du temps, le moyen de saluer et peut-être de murmurer quelque prière dans ce New-York si agité.

“ Les Juifs, autrefois, devinrent si familiers avec Dieu qu'ils décidèrent qu'ils n'ôteraient point leur chapeau dans la “ Maison de leur Père ”; et aujourd'hui encore ils demeurent couverts dans leurs synagogues ; ce qui nous paraît, à nous chrétiens, peu respectueux.

“ Il nous semble que la jeunesse catholique de nos jours, devenant semblable aux Juifs d'autrefois, se familiarise un peu trop avec les choses saintes et avec Dieu, ce qui entraîne, comme conséquence, une diminution du respect dû à ceux qui lui sont consacrés et qui dirigent son Église.

“ Et, pourtant, les sacrifices et le dévouement dont notre clergé catholique n'a jamais cessé, à travers les siècles et les divers régimes, de donner la preuve, méritent bien à eux seuls que les fidèles chrétiens leur prodigent tous les témoignages de respect.

Votre...

JAMES W...

La lettre ci-dessus si pleine d'observations justes et mesurées nous a paru digne d'être publiée sans commentaires.

N. DE LA R.